

Projet pédagogique. Une ruche dans la ville

Publié le 24 juin 2017

image: http://www.letelegramme.fr/images/2017/06/24/la-ruche-pedagogique-a-ete-inauguree-mercredi-en-presence-de_3494718.jpg



La ruche pédagogique a été inaugurée mercredi en présence de Roger Le Goff, le maire, de Claire Caramaro, son adjointe, de Claude Cottely, Yves Le Gall et Julien Furic, apiculteurs, de Jean-Pierre Gadiollet, responsable des Espaces verts dans la commune, de Lulu Moisan, guide nature, et de Claude Rocuet, directeur des services.

Une ruche en centre-ville. Pas commun. Et pourtant, les plus curieux peuvent désormais venir se familiariser avec le fonctionnement d'un essaim d'abeilles près de l'Archipel. Et ce sans risque, à condition de respecter le périmètre de sécurité.

Depuis quelques jours, la Ville peut s'enorgueillir de posséder une ruche pédagogique à proximité de l'Archipel. Une initiative qui découle de l'expérience des ruchers pédagogiques du site de Penfoulic installés par Claude Cottely, apiculteur de loisir. Avec Lulu Moisan, guide nature, il s'occupe des abeilles, explique aux enfants et aux adultes comment extraire le miel, quelle est la nourriture des abeilles... Une exposition sur ce thème est d'ailleurs prévue à la maison des Marais cet été.

Plus accessible au public

« Nous avons souhaité rendre ce projet plus accessible au grand public d'où l'installation de cette ruche en centre-ville », a expliqué Laure Caramaro, adjointe au maire. La ruche pédagogique est fabriquée à base de bois de Douglas, traité à l'huile de pin. Les abeilles entrent et sortent par une grande cheminée, située sur la ruche, d'une hauteur de 3 m. Des petites vitres placées au niveau des cadres permettent d'étudier l'activité de l'essaim. « On trouve entre 25.000 et 50.000 abeilles dans un essaim. Comme cette ruche est très peuplée, on va retirer des cadres pour fabriquer un essaim artificiel afin de pallier les pertes hivernales », a expliqué Claude Cottely.

Des fleurs et un abreuvoir

Pour nourrir les abeilles, des fleurs ont été plantées à proximité et un abreuvoir a aussi été prévu. En ce moment, elles butinent les ronces et les châtaigniers puis, dès décembre, elles voleront vers les camélias et le mimosa. Grâce au principe de la cheminée, il n'y a quasiment aucun risque de piqûres à condition qu'on respecte le périmètre de sécurité. Le public peut venir observer le travail des abeilles. Les volets protégeant les vitres seront ouverts de temps en temps.